L'usine doyenne de Vénissieux s'est éteinte en 2016

La plus ancienne fabrique de la ville a connu un glorieux passé. Eugène Maréchal, industriel né en 1874, aura été le grand spécialiste de la toile cirée. Avant l'arrivée du géant Berliet en 1918, son usine était le plus gros employeur local.

Pendant la Grande Guerre, la manufacture fournit sacs et pèlerines aux Poilus. Dès 1946, elle produit les premières feuilles de PVC françaises, commercialisées sous la marque Vénilia. Suivent les adhésifs en 1956. Les nappes Bulgomme auront protégé de nombreuses tables de salle à manger. Dans les années soixante, les effectifs dépassent les 1 200 ouvriers.

Rebaptisée Veninov en 2001 suite au rachat par le groupe allemand VDN, la société est liquidée en juillet 2011. Gordon Brothers récupère l'entreprise pour un euro symbolique. Un an plus tôt, le fonds d'investissements américain avait accordé un prêt de 9,7 millions d'euros aux actionnaires allemands. Ces derniers ne l'ont jamais remboursé. Pris dans un conflit social interminable, les 87 salariés en lutte voient défiler Manuel Valls en 2011, alors candidat à la primaire socialiste, puis Arnaud Montebourg, ministre de l'Économie, en 2013.

Avec l'aide financière de la Ville, du Grand Lyon et de la Région, le groupe autrichien Windhager rachète la boîte en 2013. Le nouveau propriétaire ne respecte pas ses engagements. Il ferme boutique en novembre 2016 et laisse ses 13 salariés à la porte.

Projet de reprise

Encadré par les lignes de tram, de train et de métro, le site est convoité. Selon la Métropole, *"sa vocation industrielle n'est pas remise en cause"*. Le Plan local d'urbanisme inscrit le terrain en zonage d'activité de production industrielle ou artisanale.

"Un projet de reprise du site par un acteur privé est en cours, confie la Métropole, sans préciser l'identité du candidat. *Une concertation a lieu avec la Ville qui fait partie de la boucle d'échange."*

Etalé sur 6,4 hectares, le dédale de bâtiments aura représenté un formidable terrain de jeu et de créations artistiques pour le

ICE

"Certains peuvent passer dix heures sur une fresque"

Ice est un graffeur vénissian, membre du collectif historique TWA. Rencontre avec un quadragénaire qui a fait ses armes au pied des tours du quartier de La Démocratie il y a près de trente ans.

Vous faites partie des plus anciens graffeurs vénissians. Quand et comment êtes-vous tombé dedans ?

- Petit, j'habitais aux Minguettes. Quand je passais devant les tours de La Démocratie, les dessins sur les murs m'intriguaient. Mes premiers traits de bombe, je les ai faits là-bas. C'était en 1993. J'avais douze ans.

PHOTO © ICE

Pourquoi n'avez-vous pas graffé à Veninov ?

- Entre le boulot, ma femme et mes enfants, je n'ai pas trouvé le temps. Et puis, je suis devenu feignant ! Escalader un mur, passer par des trous de souris, c'est non. Je ne veux pas me casser la tête. Et je n'ai pas envie de courir devant les flics !

Si le but du graffiti est d'afficher son nom aux yeux du plus grand nombre, quel est l'intérêt de graffer dans un site fermé au public ?

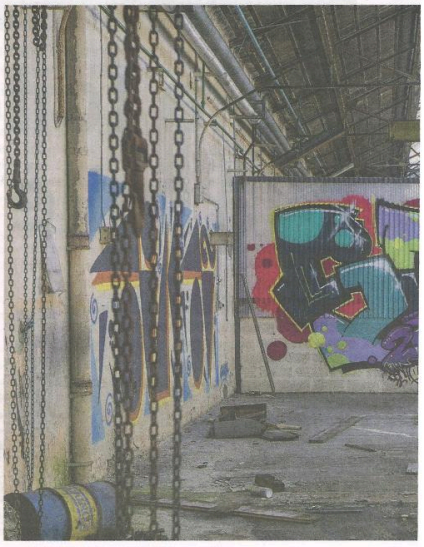
- Dans une usine désaffectée, on peut prendre le temps. Certains peuvent passer dix heures sur une fresque, à peindre des héros de BD ou un personnage de film. Après, on prend toujours une photo. Sur le périph', c'est souvent du chrome et du noir, en moins de cinq minutes.

Pourquoi Veninov est-il devenu un paradis pour graffeurs ?

- Un tel lieu ne reste pas longtemps inconnu du milieu. En général, un promoteur ne tarde pas à engager des travaux. Dans un entrepôt, face à un mur de 25 mètres par cinq, on est comme un gosse.

Il y aurait bien quelques œuvres à sauver ?

- Je ne pense pas qu'on puisse les sauver, à moins de transformer le lieu en galerie d'art à ciel ouvert. Mais je ne crois pas que ce soit l'objectif du propriétaire, vu le prix de l'immobilier dans la métropole.



Usines Maréchal - Article de Presse - Expressions (Vénissieux) - dossier page 10 - mercredi 4 mai 2022 n°733

Référence du document reproduit :

- **Usines Maréchal - Article de Presse - Expressions (Vénissieux) - dossier page 10 - mercredi 4 mai 2022 n°733**
  (Source : Périodique Expressions Vénissieux) Usines Maréchal - Article de Presse - Expressions (Vénissieux) - dossier page 10 - mercredi 4 mai 2022 n°733

IVR84_20226900460NUCA

Auteur de l'illustration : Alice Giacovelli
© Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Ville de Lyon
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation